

LA PHRASE

“ La qualité-prix de vie sur le Biterrois n'a pas de correspondance ”

Dixit Frédéric Lacas, président de l'Agglo. Il fait part de l'interrogation du personnel d'EDF Énergie Nouvelle sur son désir de rester sur le Biterrois. 60 % ont dit oui et 30 % « étaient des jeunes qui préféraient la fête »...

LE BILLET

La juste place



Par
GUILHEM RICHAUD
Chef d'agence

C'est parti. C'est ce mardi que les filles du Béziers Volley remettent en jeu leur titre de championne de France de Ligue A. C'est le lot de tous les clubs sportifs chaque saison. Oublier les exploits du mois de juin pour se remettre au travail à l'automne. Quand on leur demande quel est l'objectif de la saison, les dirigeants biterrois la jouent modeste. « Viser le Top 4 », annoncent-ils. Mais comment ça ? Non ! Quand on est tenant du titre, on doit voir plus haut ! Comment les supporters du Four-à-Chaux pourront se contenter d'une quatrième place après avoir vibré avec le titre de la saison dernière ? Alors effectivement, les Angels ouvrent un nouveau chapitre avec un nouveau coach et un effectif remanié. Mais ce n'est pas une excuse. Elles se doivent d'être au rendez-vous. Et devraient bien revendiquer l'envie de rééditer l'exploit. Ce n'est pas fanfaronner. Seulement se mettre à leur juste place.

Bernard Pivot aux 10 ans

Théâtre. Il sera le 28 novembre au palais de la Mer de Valras-Plage.

Au secours, les mots m'ont mangé. C'est avec cette pièce, jouée à guichet fermé en mai dernier à Paris, que Bernard Pivot propose de découvrir son dernier spectacle, à Valras-Plage. Pour célébrer, encore, les dix ans de la médiathèque, l'Agglo invite à suivre un texte, ou plutôt une déclaration d'amour fou à la lan-

gue française. Bernard Pivot raconte la vie d'un homme qui, malgré ses romans, a toujours eu l'impression d'être mangé par les mots. Leur jouet plutôt que d'être leur maître. Cet hommage malicieux, inventif et drôle aux hôtes du dictionnaire est ouvert, sur réservation. Plus d'infos sur mediatheque-beziers-agglo.org

Une dangereuse amante

Conférence. Ce mercredi soir, à la maison de la Région, avec l'auteur.

La Région Occitanie/Pyrénées-Méditerranée organise, à la Maison de la Région de Béziers, une conférence littéraire proposée par Antoine Vetro. Elle s'intitule *L'Amante de la tramontane* et aura lieu ce mercredi 24, à 18 h 30, en présence de l'auteur et de comédiens du théâtre de l'Entresort à Nar-

bonne. L'histoire est expliquée ainsi : « Si l'Amante vous donne rendez-vous, n'y allez pas, appelez immédiatement l'inspectrice Caroline Malpassé au commissariat de police de Narbonne ou allez plutôt chez Germaine et sa copine Yolande la voyante extralucidé. »

LE CHIFFRE

5 000

La Feria du chocolat, qui a eu lieu les 20 et 21 octobre au palais des congrès de Béziers, a attiré un total de 5 000 visiteurs. Expositions, démonstrations de savoir-faire, shows culinaires, dégustations... Les gourmands et gourmets ont plongé avec délice dans l'univers du chocolat. Les ateliers enfants ont particulièrement connu un réel succès.



Le 101^e rendez-vous se prépare. Avant de rassembler premiers magistrats et présidents d'intercommunalités de France, l'association des maires de l'Hérault sera au théâtre de l'Ardillon, à Vias, le 27 octobre. Blues des maires et volontariat des pompiers seront abordés.

Alice acte I est écrit, l'acte II de ce grand livre urbain démarre

Espace public. Une première rencontre publique a eu lieu à la Maison d'enfants Jean-Gailhac.

Rendez-vous est donné, ce vendredi, à la Maison d'enfants à caractère social Jean-Gailhac pour découvrir l'acte I d'*Alice*. Là, Leena ou Thérèse, de l'association Luoga, qui porte ce projet de grand livre urbain écrit collectivement par les Biterrois (*Midi Libre* du 22 septembre), accueillent les invités sous un grand parapluie. Épinglés à ses baleines se trouvent des petits mots écrits par les multiples auteurs de l'ouvrage. Accrochés sur l'aile verte de ce petit oiseau, on peut lire : « Jean-Gailhac, il y a tellement de choses à dire. C'est comme un briquet. Les éducateurs l'aident à allumer la flamme mais, des fois, il n'y a plus de gaz et c'est nous qui devons trouver le gaz et remplir le briquet pour que la flamme ne s'arrête pas de scintiller. » *Alice*, petite-fille de celle de Lewis Carroll, est arrivée à Béziers il y a quelques mois. Avec ses cheveux rouges et son franc-parler, elle a, notamment grâce à la slameuse Maeva, partagé son regard avec celui des enfants, des ados et des adultes de l'institution. Il y a eu des mots, des histoires, des chants, des dessins et de



■ Un rendez-vous croisé pour tous les acteurs d'*Alice*.

bien belles rencontres. Mais ce soir-là, il faut partager l'espace avec la Compagnie des Ecrivains publics 34. Eux aussi ont des choses à raconter. Avec *Alice*, ils sont allés au-devant des Biterrois dans les parcs et jardins de la ville. La jeune femme « qui est arrivée à Béziers par hasard, après avoir été bringuébalée de ville en ville sans raison », a ren-

contré « *Amina sur le marché de la place du 14-Juillet* ». Dans sa déambulation, elle a aussi été abordée par un homme étrange, « elle s'est méfiée mais a accepté de s'asseoir avec lui et elle a écrit ». *Alice*, pleine de malice, s'est ensuite promenée dans le jardin près de la gare et a croisé quelqu'un qui lui a dit : « Béziers, c'est comme le

Maroc. Il fait chaud et il y a la mer ».

Retour à Jean-Gailhac pour une lecture de mots crus, douloureux : « *Alice s'ennuyait dans le fauteuil de l'accueil. Elle attendait que sa mère sorte du bureau de la directrice, la femme au grand cœur.* » Alors, *Alice*, après avoir fait l'inventaire de la pièce, s'est intéressée au lapin à la salopette rouge, celui qui part « à la vitesse Duracell[®] », puis elle a rencontré des panneaux indicateurs qui parlent, avant de laisser la place à ceux du Palais de verre, la MJC Trencavel. Là, une autre résidence, avec Pierre Astrié, a été installée où les usagers se sont également racontés à travers les yeux d'*Alice*. Pour certains, « ici, nous partageons nos vies, nous rencontrons le bonheur » ; pour d'autres, « *Alice était de mauvaise humeur. Qui étaient ces gens qui l'avait étirée dans tous les sens ?* » Mais, elle a quand même continué son chemin et se trouve actuellement, avec Amélie Namur, à l'Agence départementale de La Devèze pour écrire l'acte II de sa vie à Béziers.

EMMANUELLE BOILLOT
eboillot@midilibre.com

ASSOCIATION

Luoga : créer du lien social

Fondée en 2011, l'association Luoga est aujourd'hui agréée Espace de vie sociale de la CAF et met l'innovation sociale au service de la dynamisation du territoire.

Elle travaille dans l'espace public, en générant du lien durable, entre les gens et les institutions, par le biais de projets récurrents et transversaux, comme les balades urbaines, ou en utilisant comme support des structures urbaines mobiles, comme la Guitoune, les Carrioles, les espaces "Karavane".

Le projet *Alice* est prévu sur trois ans et donnera naissance, après tout le travail de réécriture à un livre et un CD. Le local de l'association est situé au 27 de la rue Auguste-Comte.

Luoga a été lauréate, en 2017, du premier prix de l'engagement associatif des Ateliers du Féminisme Populaire.

► Contact : luoga34@gmail.com

Les villes taurines discutent

Feria. Bayonne a notamment fait le bilan après avoir fait payer l'accès.

Le rendez-vous intéressait fortement les Biterrois. Les villes taurines de France se sont réunies la semaine dernière pour faire un point. Autour de la table, les représentants de Béziers donc, Nîmes et Arles, mais aussi de Dax, Bayonne, Mont-de-Marsan, et Vic-Fezensac. Au programme, deux thèmes. « Nous avons discuté sur des choses internes en matière d'organisation de la Feria », détaille Robert Ménard, maire de Béziers, qui avait fait le déplacement à Toulouse, pour ce rendez-vous. Notamment sur *qui paye quoi*. » En matière de sécurité surtout. Un bilan a été fait par l'un des adjoints au maire de Bayonne qui avait, cette année, décidé de faire payer l'entrée de la Feria aux participants qui n'habitent pas dans la commune. Une option choisie pour faire face aux surcoûts en matière de sécurité, mais aussi à la demande de l'État



■ Béziers envisage de faire payer sa Feria.

PIERRE SALIBA

de faire financer par la ville le dispositif des forces de l'ordre. Une situation face à laquelle Béziers sera sans doute confronté l'année prochaine. « Pour eux, le bilan est largement positif, reprend le maire de Béziers. Il y a eu 118 000 entrées à

8 € sur les trois jours. Comme c'était gratuit pour les Bayonnais, 50 000 bracelets d'accès ont été distribués. » Robert Ménard a reconnu avoir « écouté avec une oreille attentive » cette présentation. « On va réfléchir à ce qu'il se passe,

repré-nd-il. Toutes les portes sont ouvertes. Mais cela doit s'accompagner d'une politique tarifaire différente au niveau des corridas. »

Ce fut le second point abordé par les sept villes. Comment redynamiser la corrida, qui est, dans beaucoup de villes, à bout de souffle. « Il y a une baisse de la fréquentation des arènes. Nous devons réfléchir aux réponses tarifaires et aux changements de tempo que l'on apporte. Pour toucher un public plus jeune et plus nombreux. » Avec au milieu de tout ça le règlement taurin, une espèce de bible qui régit le fonctionnement des corridas. Les communes se sont mises d'accord sur une réflexion pour le faire évoluer. Et notamment en haut de la liste de changements potentiels, une réflexion de la mise à mort, mais aussi sur la durée du spectacle.

G. R.